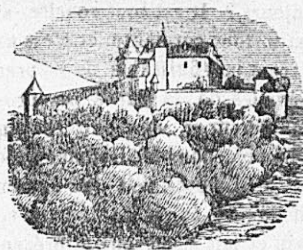




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁷ 8³⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁵ 12¹² 4⁵⁰ 8³⁵ 10⁵⁰

ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois » 2.50
 Etranger. 1 an » 9.—
 » . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne.

S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Boulayres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Agriculture et Université.

Nous avons dit que les procédés administratifs tendent à préparer l'opinion à de nouveaux et importants sacrifices en faveur de l'Université. Chacun a pu s'en rendre compte en lisant les extraits du plaidoyer de la *Liberté*, extraits que nous avons reproduits pour l'éducation de la classe travailleuse, mais spécialement des agriculteurs.

A tout prix, il faut de nouvelles ressources. La caisse de l'Etat est désespérément vide, grâce aux fastueuses dépenses de notre incomparable gouvernement. Les déficits recommencent de plus belle, alors qu'on avait réussi, par de formidables tours de vis au presoir des impôts, à les remplacer momentanément par de légers bonis.

Mais les millions ne se trouvent pas sous les pas d'un cheval. De plus, pour endormir la méfiance en éveil de la députation et lui proposer sans risque de nouvelles dépenses, il est nécessaire que les finances cantonales soient dans un état prospère.

De nouveaux emprunts ne seraient qu'un palliatif trop dangereux. Il ne reste donc au gouvernement que l'augmentation des impôts.

Mais, augmenter le taux des impôts existants, après avoir tant prôné la sagesse et l'économie du gouvernement dans toutes les assemblées politiques, après l'avoir loué si fort d'avoir maintenu le taux actuel, serait jouer un jeu bien dangereux. Même une année après la consultation populaire et quatre ans avant de nouvelles élections législatives, on n'oserait proposer cette augmentation au Grand Conseil qui, malgré sa docilité légendaire, ne manquerait pas de se cabrer et de refuser au gouvernement cette nouvelle preuve de soumission et de confiance.

La difficulté est donc grande de trouver de nouvelles ressources sans indisposer les mandataires de la majorité et la population tout entières.

Mais nos maîtres ont bien des tours dans leur sac. Pour eux, cette difficulté n'existe qu'en apparence. Pour augmenter les ressources de l'Etat, il suffit d'une décision administrative.

Dans ce but, on se contente d'ordonner la révision cadastrale des terres et des bâtiments. Depuis quelques mois, cette révision est décidée à l'é-

gard d'un grand nombre de communes.

Alors que, ces années passées, l'Etat déclarait n'avoir pas les fonds nécessaires pour des *rénovations* cadastrales, actuellement on se trouve en mesure de faire *réviser la taxe* d'une quinzaine de communes à la fois. Pourquoi cette différence de traitement? La révision de taxe doit-elle donner au pays le crédit que lui procurerait une rénovation? Non! Cette mesure est une mesure purement fiscale, destinée à augmenter dans une notable proportion le chiffre des impôts pourtant déjà si lourds.

Les frais en sont minimes et les communes sont astreintes à en supporter la moitié.

Supposons une commune de mille hectares, composée de mille articles.

Que coûtera la révision de cette commune telle que celles qui viennent d'être ordonnées et que rapportera cette opération à l'Etat?

Comme ce travail ne comporte aucune opération du plan, mais simplement une modification des taxes dans le sens de l'aggravation et un simple travail de bureau, les frais en sont très minimes. Ils ne doivent pas dépasser un franc par article, y compris ceux de fournitures et de commissions. Le total du coût de la révision de cette commune sera donc de mille francs, dont la moitié seulement sera à la charge de l'Etat, soit *cinq cents francs*.

D'après l'expérience d'autres communes, l'augmentation de taxe, en comprenant celle des bâtiments, sera importante. En supposant une augmentation de 5 centimes par mètre seulement, la taxe cadastrale des terres sera donc augmentée de *cinq cent mille francs*, ce qui, avec l'aggravation de la taxe de bâtiments, portera l'augmentation totale à *un million*, si ce n'est plus.

Que retirera l'Etat de cette opération? Au taux actuel de l'impôt, le supplément de ressources fourni au gouvernement par une seule commune de l'importance de celle que nous donnons comme exemple s'élèvera à *deux mille trois cents francs annuellement*.

En regard de la dépense supportée par lui (500 francs), ce chiffre est coquet. C'est là un placement de père de famille!! Et pourquoi tout cela?

Chacun sait que le Valais, avec des

taxes bien moins élevées que chez nous, ne fait supporter à l'agriculture qu'un impôt de 1 franc par mille. Mais le Valais n'a pas d'Université.

On peut donc en déduire avec certitude que c'est l'Université qui absorbe la partie la plus claire de nos ressources financières et la plus grande partie des impôts. Si ce n'est pas directement, cette attribution en faveur du Gouffre d'une partie des impôts n'en est pas moins vraie.

On objectera que l'Université est alimentée par le bénéfice net des Eaux et Forêts, par l'allocation de la Banque de l'Etat et par le produit de la dotation.

Mais toutes ces ressources ne subsisteraient-elles pas si l'Université n'existait pas? Ne nous serviraient-elles pas à la diminution des impôts ou à une plus grande extension des subsides attribués à l'agriculture?

Et l'intérêt de la dotation de l'Université, n'est-ce pas le produit des impôts qui sert à le payer?

On peut donc affirmer sans crainte d'être démenti que c'est l'agriculture qui soutient à ses dépens l'Université.

NOUVELLES SUISSES

L'arrivée de Guillaume II.

A Bâle.

A 3 h. 31, des coups de canon annoncent l'arrivée du train impérial qui est composé de sept voitures de luxe et d'un fourgon à bagages. A 3 h. 33, le train impérial entre en gare. Outre les personnalités déjà mentionnées on remarque sur le perron d'arrivée le consul général allemand à Bâle. La délégation du gouvernement bâlois était composée de M. le Dr Aemmer, vice-président du Conseil d'Etat, Dr Speiser et Dr Burckhardt, accompagnés du secrétaire du gouvernement, Dr Im Hof. Dès que le train s'est arrêté, l'empereur, accompagné de sa suite militaire, descendit de wagon et se dirigea, sans attendre les présentations, vers les personnalités présentes qu'il connaissait. Ensuite eurent lieu les présentations officielles.

A 3 h. 45, le train, dans lequel avaient pris place également le directeur Zingg et les trois officiers suisses attachés à l'empereur, est parti pour Zurich.

L'attente à Zurich.

Zurich s'est éveillée mardi matin sous la tempête: la pluie, chassée par un vent violent, faisait rage. Bref, la journée s'annonçait détestable. Mais il y a en Allemagne une tradition, d'après laquelle les fêtes de l'empereur sont toujours favorisées par le temps: *Hohensollernwetter*. Et les optimistes espéraient encore. Ils ont eu raison. La tourmente cessa presque subitement aux premières heures de la matinée, le ciel s'éclaircit et le soleil risqua une timide clarté sur la ville pavoisée. C'est alors, à dix heures, qu'arriva de Berne le train qui amenait le président de la Confédération. Ce ne fut pas une arrivée sensationnelle. Ni musique, ni troupe, ni autorité, ni délégué de la ville ou du canton. M. Forrer, accompagné du lieutenant-colonel Ceresole, prit un fiacre et se fit conduire à l'hôtel Baur au lac. Quand il fut passé, un journaliste étranger qui restait là rêveur:

— J'ai déjà vu beaucoup de réceptions de chefs d'Etat, me dit-il, mais jamais d'aussi simple que celle-là!

L'arrivée.

5 h. 29. La fumée de la locomotive apparaît, le train blanc de cinq wagons approche. Le canon tonne. La musique joue l'hymne national. A 5 h. 30 exactement, il s'arrête. Un grand silence. La porte du second wagon, qui est marqué aux armes impériales, s'ouvre et M. de Bülow, ministre d'Allemagne, en descend. Immédiatement après, l'empereur.

Guillaume II a revêtu l'uniforme du bataillon des carabiniers de la garde, ce bataillon dans lequel servaient, avant 1848, les volontaires neuchâtelois. A-t-il songé à cette réminiscence? En tous cas, il porte très rarement cet uniforme et nos confrères allemands font remarquer qu'il a sans doute voulu faire honneur aux carabiniers qu'il allait passer en revue. Sur la tunique vert clair, l'empereur porte le cordon d'or qui est le signe du maréchalat. Le képi ressemble au nôtre, sauf qu'au lieu du pompon, il est surmonté d'une cocarde allongée. L'empereur est descendu prestement du marche-pied et d'emblée il va au devant de M. Forrer dont il serre la main à répétées fois avec une vigueur, une chaleur très accentuées. Est-ce là le kaiser au regard olympien, au front sévère qu'on nous représente

toujours ? Il est tout sourire, au contraire, tout cordialité, et c'est avec un charme indéfinissable qu'il prend des nouvelles de la santé du président. L'empereur a des paroles aimables également pour M. Hoffmann, pour M. Motta. Le président lui présente les officiers de sa suite ; il leur serre la main et fait à son tour la présentation des officiers qui l'accompagnent, le prince de Farstenberg, dont le casque de cuirassier brille au soleil — car le soleil sourit à l'arrivée de l'empereur — le comte d'Eulenbourg, le général comte de Moltke, le général de Huene.

Tout cela se passe sans hâte, sans raideur. Et nous avons tout le temps d'observer la physionomie mobile de l'empereur. Ceux qui ne l'ont pas vu depuis longtemps le trouvent un peu amaigri. La figure est restée jeune, malgré les cheveux qui commencent à grisonner. Quand aux légendaires crocs de la moustache, ils n'existent plus que sur les portraits. L'empereur passe maintenant devant nous, à la droite du président. Il répond, tout en causant, à nos saluts et s'en va sur la place où la musique des carabiniers joue le salut au drapeau. Il dit quelques mots au major Wille, au capitaine Moser, qui commande la compagnie, puis passe devant le front. Les soldats sont de bronze. Pas un mouvement dans les rangs, pas un clignement de l'œil. L'empereur est visiblement satisfait et il adresse ses félicitations au commandant de la compagnie. Pendant ce temps, la foule l'acclame de loin, les Allemands placés sur la tribune érigée par l'hôtel Habis poussent des hurras formidables et photographes, cinématographes opèrent sans cesse, tourbillonnant comme un essaim autour de l'empereur et de la suite. Arrivé à l'extrémité de la compagnie, l'empereur fait un geste aimable, s'arrête face aux appareils et les déclics de fonctionner avec une rapidité fantastique ! Un landau s'avance. L'empereur monte d'un côté, le président de l'autre et la voiture s'ébranle d'un trot rapide, escortée de deux officiers. Les autres voitures suivent et le brillant cortège s'engage dans la Bahnhofstrasse au milieu de vivats nourris.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Sœur aînée.

PAR
JULES MARY.

Elles se reposent un instant, appuyées contre le tronc d'un arbre. Cette course les a surexcitées et elles ne ressentent plus la faim ; mais le mal de tête les gagne, elles ont le front serré dans un étouffement.

Elles reprennent ensuite leur marche. Elles cherchent à s'orienter. Elles vont au hasard, longtemps, longtemps, soutenues par leurs nerfs, par la terreur de passer la nuit à rôder ainsi dans ce grand bois. Ce serait une nuit mortelle. Assurément elles tomberaient sur un tas de neige, et le froid les engourdirait doucement, voluptueusement, presque comme un plaisir, et elles ne se réveilleraient pas au jour. Ce serait fini.

Et la nuit, — cette nuit redoutable, — venait rapidement sous les arbres, prolongée seulement par le pâle reflet de la neige.

En ville.

Il se rend à la villa Rietberg, où l'empereur prend ses quartiers, tandis que le président de la Confédération va établir les siens à l'hôtel Baur au lac. A 7 h. 30 a eu lieu le dîner offert à l'hôtel par le Conseil fédéral.

A 7 h. 30, l'empereur est arrivé en automobile, accompagné du chef de notre état-major général, le colonel Sprecher de Bernegg.

Il a été reçu, à l'entrée des salons de réception, par M. Forrer, président de la Confédération, et par MM. Hoffmann et Motta, conseillers fédéraux.

A son arrivée, la musique a joué l'Hymne national allemand.

Les convives ont pris place, cinq minutes après, dans la salle à manger richement décorée.

La table comptait 36 couverts.

L'empereur était assis au centre.

L'empereur s'est montré extrêmement satisfait de sa réception et a exprimé notamment son admiration pour la situation tranquille de la villa qu'il habite et ses superbes environs.

Mercredi matin à 5 h. l'empereur est parti pour le terrain des manœuvres.

À L'ÉTRANGER

France. — Coup de grison.

Un coup de grison s'est produit mardi, à 2 h., au fond d'une fosse de la mine de la Clarence (Pas-de-Calais).

Sur 72 ouvriers qui étaient au fond, 10 sont remontés à peu près sans brûlures par leurs propres moyens, 23 ont été remontés très grièvement brûlés. L'un d'eux a succombé en arrivant à l'hôpital.

On a remonté dans l'après-midi trois cadavres. Il reste au fond 37 ouvriers que l'on considère comme perdus. Une fumée intense remplit toute la galerie.

Les équipes de sauveteurs envoyées de Bruy, Lens et Liévin ont grand-peine à avancer. Le sauvetage est rendu très difficile par suite des éboulements qui se produisent à tout instant dans les galeries, arrêtant les équipes venues des puits voisins. D'autre part, l'incendie gagne et fait tant que l'on craint d'être obligé de

Comment retrouver leur route ?

Elles crièrent, elles appelèrent. La neige étouffait leurs voix. Elles traversaient des fourrés, suivant toujours le petit chemin, au hasard, ayant l'espérance suprême de rencontrer une ferme.

Elles étaient redevenues silencieuses. Elles n'avaient plus faim. La soif les tourmentait. Elles firent fondre un peu de neige sur leurs lèvres sèches, mais cela ne fit qu'augmenter l'âcreté de leur gorge.

Le sentier les conduisit, alors que la nuit était déjà sombre, à un chemin carrossable, qui devait certainement, celui-là, aboutir à quelque route.

Au bout d'une demi heure, rien.

Marthe échappa au bras de sa sœur et roula sur le sol.

— Je ne peux plus ; j'aime mieux mourir.

Isabelle eut beau supplier, Marthe était à bout de forces. A demi évanouie, elle n'entendit même plus sa sœur.

Pâle, désespérée, prise d'un découragement immense, Isabelle s'agenouilla devant la fillette :

— Marthe, par pitié pour moi !

suspendre les travaux de sauvetage, afin de ne pas compromettre inutilement de nouvelles existences.

Le service d'ordre est assuré par la gendarmerie. Un silence lugubre règne parmi la foule anxieuse de femmes, d'hommes et d'enfants qui se presse à l'entrée de la fosse.

Le président de la République est parti de Paris pour se rendre sur les lieux de la catastrophe.

Le correspondant du *Matin* à Bêthune télégraphie que les équipes de sauveteurs ont découvert dans la mine les mineurs restés dans le fond ; tous avaient succombé.

A la nuit tombante, on a commencé à remonter les cadavres. Un des blessés, qui est devenu subitement fou, ne cesse de crier « Au secours ! A l'assassin ».

CANTON DE FRIBOURG

Tué par le train. — Mardi soir, vers 9 h. 1/2, le nommé Joseph Schöpfer, domestique, à Wünnewil, a été littéralement coupé en deux par le train, en gare de Schmitten, dans les circonstances suivantes :

Parti de Fribourg avec le train de marchandises de 8 h. 55, qui avait dix minutes de retard à son arrivée à Schmitten, Schöpfer descendit du wagon et traversa la voie en passant sous les attaches des wagons.

Il se trouva sur la seconde voie au moment où le train omnibus de Berne se mettait en marche, et le malheureux roula sous les roues et fut écrasé. Schöpfer était âgé de vingt-et-un ans.

GRUYÈRE

Les champignons. — C'est réellement effrayant de constater le nombre d'empoisonnements par les champignons. Il ne se passe pas de jour que ne s'allonge la liste des accidents mortels. Cela tient surtout au fait que beaucoup de personnes cueillent les champignons sans les connaître ou les consomment après avoir usé de moyens empiriques destinés à faire connaître s'ils sont nuisibles ou non. Ainsi, certaines personnes considèrent comme inoffensifs les champignons qui, pendant la cuisson, n'auraient pas

Ses douces supplications n'arrivent plus jusqu'aux oreilles de l'enfant. Elle va mourir, là, sous ses yeux, dans cette neige incessante, par ce froid aigu, si elle ne trouve un abri.

Isabelle est méconnaissable. Clotilde, Jacques, Olivier l'eussent vue, qu'ils auraient été épouvantés par l'atroce angoisse qui bouleversait cette physionomie.

— Attends-moi, dit-elle, reste seule quelques secondes ; je vais marcher encore... je vais marcher encore... je vais chercher... je reviens.

Et elle se met à courir... Au bout de cinq minutes, elle s'arrête. Une maison se dresse là, tout au bord du chemin, dans le bois. Non, pas même une maison ; une mesure ; non, pas même une mesure, une ruine.

C'était une ancienne maison de garde où un poste prussien avait été surpris pendant la guerre de 1870, enlevé et fait prisonnier par un détachement des francs-tireurs des Vosges. Les Prussiens, revenus en force le lendemain, l'avaient incendiée. C'était leur manière d'inspirer de l'effroi aux populations des campagnes.

Il ne restait que les quatre murs noircis,

noirci une cuiller ou une pièce d'argent ou bruni un oignon ; ceux qui seraient rongés par les limaces, ceux aussi dont la cassure ne passerait pas au rouge ou au bleu.

Le fait que l'argent noircit n'a rien à faire avec le poison des champignons. S'il a cuit avec des œufs, il deviendra noir, parce que les œufs contiennent du soufre ; par contre, il restera parfaitement blanc s'il est cuit avec la fausse orange. Les limaces s'attaquent indistinctement aux champignons comestibles et aux vénéneux ; elles ont même une préférence marquée pour ces derniers.

Le changement de couleur à la cassure n'est un indice certain que pour les différentes espèces de bolets. Et encore le bolet rude, qui est cependant comestible, passe au noir à la cassure. Mais les champignons à lamelles, même les plus vénéneux, gardent une couleur blanche.

Le seul moyen d'éviter tout danger, c'est l'étude approfondie de toutes les espèces. Il est préférable de connaître bien un petit nombre d'espèces que d'en connaître mal un grand nombre.

Un autre conseil est de rejeter comme nuisible tout champignon qui a commencé à se gâter. Ce qui est vrai pour la viande est également vrai pour les champignons. Un commencement de fermentation ou de décomposition rend nuisibles les meilleurs aliments.

Marché hebdomadaire. — On pouvait s'attendre à constater un marché absolument nul si le beau de mercredi avait duré. Mais il offrit cependant une animation assez importante.

Les fruits du pays sont de plus en plus abondants et s'enlèvent rapidement. A l'approche de la bénichon, on constate surtout une grande quantité de poires à bords.

Les pommes de terre, les belles du moins, deviennent un peu rares par suite de l'excès d'humidité. C'est pourquoi leur prix a quelque peu haussé, ascendant à 1 fr. 40, 1 fr. 60 et même 2 fr. le double-décalitre.

Le prix du beurre a retrouvé les beaux chiffres d'autrefois, soit quatre francs le kilo. Les œufs se sont cédés à 10 centimes pièce.

Une remarque qui réjouira les amateurs de gigots : les moutons étaient fort nombreux sur la place du marché (41) ; malheureusement leur prix paraissait en proportion directe avec leur nombre, 45 à 50 francs pièce.

On a compté en outre 24 veaux, 12 chèvres et 111 porcs.

s'élançant, sinistres, dans les profondeurs de la nuit.

Si ruinée qu'elle fût, ce n'en était pas moins un abri pour la nuit, sinon contre la neige, du moins contre le vent et contre les rafales.

Elle revint en toute hâte auprès de Marthe.

Le froid l'avait engourdie, et la douceur dangereuse de la neige, la pénétrant peu à peu, l'avait endormie ; elle ne remuait plus.

Isabelle ne perdit pas de temps à l'appeler.

Avec un courage surhumain, elle l'emporta dans ses bras, comme une mère fait de son enfant ; et, la traînant, la portant, elle gagna la maison, où elle pénétra.

Là, dans un angle, tout au fond, elle remarqua un détail bizarre.

Avec des planches et des poutrelles demi-brûlées, avec des branches et des feuillages secs, on a bâti une cabane carrée, dont la porte est faite de genêts tressés et de bruyères hautes.

La porte est entr'ouverte ; Isabelle la tira et regarda, autant qu'elle peut voir dans l'obscurité.

Bénichon. — Les neiges ne seront pas nombreuses à Bénichon de Bulle, mais elle contiendra d'autant plus intéressants détails.

Le cinématographe est prêt pour que l'on n'en parle pas sans son habitude, il fera salle comble.

Nous aurons en outre que l'on n'avait pas vu depuis longtemps dans notre ville d'excellents acrobates audacieux feront l'admiration de tous ; une famille chinoise par sa originalité l'attirent au public.

Enney. — Le tir de la Société de tir d'Enney a été très réussi. Il a été brûlé 2360 coups.

Voici les dix premiers de chaque cible.

Cible Vudal

A l'addition des 2 mètres et au coup cent.

1. Morier Aloys, Chât.
2. Boschung Christ., E.
3. Crotti Eugène, Bulle
4. Geinoz Alexis, E.
5. Brailard Jules, Alb.
6. Stocker Antoine, B.
7. Deschenaux Pierre,
8. Grangier Habert, A.
9. Gavin Paul, Bulle
10. Toffel négt., Bulle

Cible Vites

1. Geinoz Clément, E.
2. Beaud Maurice, Alb.
3. Seifert Hans, Broc
4. Brailard Jules, Alb.
5. Maillard Gustave,
6. Castella Placide, G.
7. Stocker Antoine, B.
8. Brandt Aug., Broc
9. Gachet Joseph, G.
10. Geinoz Théodote, I.

Groupes

1. Broc I
2. Carabiniers II, Bulle
3. Titanic, Montbovon
4. Mousquetaires, Gr.
5. 5 frères Geinoz, E.
6. L'international
7. Les Alliés, Gruyère
8. 5 frères Castella, G.
9. Carabiniers I, Bal.
10. Enfants de la Vud

Accident. — Un troyen de notre ville est tombé au Motélon avec deux chevaux. Leur voiture arrivait sur le ruisseau du Motélon, et la chute d'eau coulant sur le cheval qui fit un bruit terrible. La voiture fut précipitée dans le ruisseau.

Des blocs de bois, des tas de cendres indiquent qu'il y a eu du feu.

Qui vient là ? Qui se cache dans ces broussailles ? Des vagabonds ? Des contrebandiers ? Des charbonniers ?

Isabelle étendit sa main et se pencha pour prendre connaissance ; elle ne vit qu'un frisson qui des poutrelles de la toiture.

Une grosse sueur coulait sur son front. Ses yeux se fermèrent et elle se sentit faiblir.

Après de sa sœur, dans une faiblesse, elle-même évanouie, elle y a une demi heure qu'elle est morte, quand s'ouvrit la porte de la broussaille.

Entre les murs, le parterre était toujours noir et la neige blanche et incessante.

Deux hommes venaient de fermer leurs vêtements et de se lever, et l'un d'eux tira une pipe, alluma un rat-de-croix et se mit à fumer.

Bénichon. — Les attractions ne seront pas nombreuses à la Bénichon de Bulle, mais elles seront par contre d'autant plus intéressantes.

Le cinématographe est assez connu pour que l'on n'en parle pas. Selon son habitude, il fera salle comble.

Nous aurons en outre un cirque, ce que l'on n'avait pas vu depuis longtemps dans notre ville. Il possède d'excellents acrobates dont les tours audacieux feront l'admiration du public; une famille chinoise attirera par son originalité l'attention du même public.

Enney. — Le tir annuel de la Société de tir d'Enney a eu plein succès. Il a été brûlé 2360 cartouches.

Voici les dix premiers résultats de chaque cible.

Cible Vudallaz.

A l'addition des 2 meilleures passes et au coup centré.

1. Morier Aloys, Chât.-d'Oex	531
2. Boschung Christ., Broc	100
3. Crotti Eugène, Bulle	493
4. Geinoz Alexis, Enney	97 94
5. Braillard Jules, Albeuve	492
6. Stocker Antoine, Bulle	97 88
7. Deschenaux Pierre, Month.	459
8. Graugier Habert, Albeuve	96
9. Gavin Paul, Bulle	457
10. Toffel nég., Bulle	93 90

Cible Vitesse.

1. Geinoz Clément, Enney	25 25
2. Beaud Maurice, Albeuve	25 23
3. Seifert Hans, Broc	25 22
4. Braillard Jules, Albeuve	25 18
5. Maillard Gustave, Broc	24 22
6. Castella Placide, Gruyères	24 19
7. Stocker Antoine, Bulle	23 23
8. Brandt Aug., Broc	23 19
9. Gachet Joseph, Gruyères	23
10. Geinoz Théodote, Enney	22 22

Groupes.

1. Broc I	112
2. Carabiniers II, Bulle	109
3. Titanic, Monthovon	105
4. Mousquetaires, Gruyères	100
5. 5 frères Geinoz, Enney	96
6. L'international	92
7. Les Alliés, Gruyères	91
8. 5 frères Castella, Gruyères	89
9. Carabiniers I, Bulle	87
10. Enfants de la Vudallaz, Enney	73

Accident. — Un honorable citoyen de notre ville était en tournée au Motélon avec deux compagnons. Leur voiture arrivait au premier pont sur le ruisseau du Motélon lorsqu'une chute d'eau coulant sur le chemin effraya le cheval qui fit un brusque écart. La voiture fut précipitée avec les voyageurs dans le lit du torrent. Les dommages ne furent malheureusement pas seulement matériels, car le conducteur fut assez fortement contusionné. Espérons que son rétablissement sera prompt.

Le temps qu'il fait. — Mercredi dernier, tout le monde, à la campagne, se trouvait aux champs. Le temps était superbe et, malgré que le froid fut très vif, chacun s'empressait de travailler le regain fauché depuis plusieurs jours. On s'empressait d'autant plus que l'on craignait un retour de pluie pour le lendemain, car le matin une forte gelée avait recouvert le pays. On se souvenait du proverbe: « Apri la dzalaye la lavaye ».

La vérité de ce dicton populaire fut confirmée une fois de plus, car dans la nuit de mercredi à jeudi la pluie tombait à nouveau.

Depuis, le ciel reste désespérément gris et la température est bien au dessous de la moyenne. Faudra-t-il attendre au mois de novembre ou de décembre pour jouir d'un peu de beau temps suivi?

Bibliographie.

Almanach. — De tous les calendriers qui font chaque année leur apparition à cette époque, l'*Almanach Romand*, publié par M. Stämpfli & Co à Berne, est un de ceux que nous voyons arriver avec le plus de plaisir, car il est à la fois utile, intéressant et amusant.

Cette année-ci, il est particulièrement riche. Deux grandes nouvelles, un récit humoristique et quantité d'anecdotes feront les délices de tous ceux qui, dans un almanach, cherchent avant tout la distraction. Les amateurs d'histoire liront avec plaisir plusieurs articles et chroniques écrits à leur intention. Quant aux commerçants et cultivateurs, ils y trouveront quantité de renseignements exacts et utiles dont ils pourront faire leur profit. Les illustrations sont comme toujours belles et nombreuses. Nous attirons surtout l'attention sur les deux jolis tableaux militaires en couleur qui peuvent être facilement détachés et encadrés.

L'*Almanach Romand* sera certainement le bienvenu dans toutes les familles.

Le soussigné offrira en location en mises publiques, le **lundi 16 septembre, à 2 heures après midi, à l'Hôtel du Lion-d'Or, à Avry-dev.-Pont, le**

Domaine de PRAZ-CUDRÉ
à Avry-dev.-Pont, d'une contenance d'environ 16 poses. Entrée en jouissance le 15 février 1913.
Prendre connaissance des conditions auprès du soussigné
Edouard GLASSON
BULLE

Vente juridique.
L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente par voie d'enchères publiques, **mercredi 11 septembre, dès 2 heures, au domicile de Ursule SAVARY, veuve de Charles, à Villarvolard :**
1 lit complet, 1 canapé, 2 commodes, tables, chaises, pendule, lingerie, habillements, vaisselle, 1 fourneau, 1 potager, et environ 1500 pieds de foin à distraire.
La vente aura lieu à tout prix.

PROFITEZ!
Liquidation totale de Chaussures, Tissus et Mercerie, à des prix très avantageux.
C. BOSCHUNG
à BROC
Perdu
un dentier entre Broc et les Moulins de Broc. Le rapporter contre récompense au bureau du journal.

Brasserie Viennoise, BULLE
les trois jours de la Bénichon,
Danse publique
Invitation cordiale.
Mlle M. Jaquet.

A l'occasion de la Bénichon, Bonne musique et danse au Café du Pont, Bulle.
Invitation cordiale.
E. Ruffieux.

A l'occasion de la Bénichon, Bonne Musique et Danse au Café des XIII Cantons, BULLE
Orchestre Perrotti.
Invitation cordiale.
Jos. Tinguely.

A l'occasion de la Bénichon les 8, 9 et 10 septembre, Bonne Musique et Danse au Café du Moléson, Bulle
L. Yerly.

Café de l'Hôtel Moderne, BULLE
Les 3 jours de la Bénichon
GRANDS CONCERTS
donnés par la troupe ZELIO.
Musique, chant, danses espagnoles.
Entrée libre.

A louer
A louer, dès fin janvier 1913, les locaux occupés actuellement par la **Distillerie Jules Blanc, Bulle.**
S'adresser à **Léon Blanc, nég., Bulle.**

On demande un apprenti sellier-tapissier
chez **A. Oberson, Bulle.** 1389

Pruneaux.
On vendra **lundi et mardi en gare du Bulle-Romont** un wagon de beaux pruneaux à **fr. 0.40 le kg.** 1386

Marché-concours des taureaux, 23, 24, 25 et 26 septembre.
La fourniture de foin (non bottelé), son et avoine concassé, le tout en première qualité, est mise au concours.
Les offres sont reçues d'ici au **12 septembre, à 6 heures du soir, au bureau de l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle.**

Dame demande
ouvrages crochet et tricotés, tels que jaquettes, figaros, polos, tous genres.
S'adresser à **Hansenstein et Vogler** sous H 1535 B. 1377

D^r GOUMAZ absent.
A l'occasion de la Bénichon
Bonne Musique et Danse
à l'Hôtel-de-Ville, BULLE.
Orchestre SAPHO.
Invitation cordiale.
Vve Grand.

Grande salle de l'Hôtel Moderne, Bulle DANSE PUBLIQUE
les 3 jours de la Bénichon.
Orchestre FALK, Lausanne.
Concerts apéritifs.

ON DEMANDE
dans petit ménage une fille sachant bien coudre. Entrée de suite.
S'adresser sous H 4251 F à **Hansenstein et Vogler à Fribourg.** 1384

A LOUER
à Hauteville pour tout de suite environ 30 poses de repais, place pour 30 à 40 vaches.
S'adresser à l'auberge du Ruz. 1383

VACHER
On demande pour la France, 1 vacher, 70 fr., aide-vacher 40-50 fr. pour la même place, ainsi que domestiques de campagne 50-60 fr.
S'adresser Bureau de placement **Wulther, Romont. Gratuit pour employés.** 1387

Ajaccio-Corse.
On demande pour le 20 septembre jeune homme célibataire connaissant conduite scie à ruban.
Ecrire sous chiffre H 415 V à **Hansenstein et Vogler, Vevey.** 1388

A vendre
une truie portante de 12 semaines, chez **Amédée Schenevey, Marsens.**

Propriétés à vendre.
1° La **Molletta**, rière Sâles, de la contenance de 11 poses, 24 perches, terrain à foin et regain de 1^{re} qualité, avec grange et écurie, eau à l'abri.
2° **Pré à Broie**, rière Vaulruz, de la contenance de 11 poses, terrain à foin et regain, avec grange et écurie, à proximité de la route cantonale Bulle Romont.
S'adresser au propriétaire **Joseph Rouiller, à Sâles.**

Véritable occasion.
Bicyclette Peugeot, très peu servie, à vendre, pour le prix de 160 fr. (a coûté plus de 300 fr.).
S'adresser à **Hansenstein & Vogler** sous H 1565 B.

A louer :
joli logement, 4 chambres, cuisine et véranda, conviendrait pour personnes tranquilles, entrée à volonté.
S'adresser à **Hansenstein et Vogler** sous H 1562 B. 1392

L'HOTEL DES ALPES, BULLE, demande une femme de chambre et un garçon ou une forte fille de cuisine.

Joli domaine
de la contenance d'environ 7 poses, bien bâti, à Villarvolard, 3/4 d'heure de la Fabrique de chocolat, à vendre, en mises publiques, le **mercredi 18 septembre, à 2 heures, à l'Auberge du dit lieu.**
Le propr. **El. Rochy.**

Pressage des fruits.
Le soussigné se charge du pressage des fruits, à prix réduits.
Se recommander.
Emile Terrier, La Tour.

ou une pièce d'argent oignon; ceux qui se par les limaces, ceux assure ne passerait pas bleu.

argent noircit. n'a rien poison des champignons avec des œufs, il de force que les œufs couffre; par contre, il ment blanc s'il est esse orange. Les limaces indistinctement aux mestibles et aux véné-même une préférence es derniers.

nt de couleur à la cascade certain que pour espèces de bolets. Et rude, qui est cepen- passe au noir à la s champignons à les plus vénéreux, gar- r blanche.

n d'éviter tout danger, profonde de toutes les préférable de connaître nombre d'espèces que nal un grand nombre. seil est de rejeter com- nt champignon qui a gâter. Ce qui est vrai e est également vrai gnons. Un commence- tation ou de décompo- sibles les meilleurs ali-

hebdomadaire. — tendre à constater un ment nul si le beau ait duré. Mais il offre animation assez impor- pays sont de plus en et s'enlèvent rapide- che de la Bénichon, on ut une grande quan- bota.

de terre, les belles du ent un peu rares par d'humidité. C'est pour- quelque peu haussé, r. 40, 1 fr. 60 et même décalitra.

œuvre a retrouvé les l'autrefois, soit quatre Les œufs se sont cédés pièce.

me qui réjouira les ama- : les moutons étaient sur la place du mar- reusement leur prix roportion directe avec 5 à 50 francs pièce. en outre 24 veaux, 12 pores.

es, dans les profondeurs le fut, ce n'en était p- ur la nuit, sinon contre e contre le vent et contre les

oute hâte auprès de Mar-

engourdie, et la douceur neige, la pénétrant pour à mie; elle ne remuait plus. dit pas de temps à l'app-

ge surhumain, elle l'entra- me une mère fait de son inant, la portant, elle se- à elle pénétra.

ngle, tout au fond, elle re- l bizarre.

ches et des poutrelles demi- branches et des feuillages ne cabane carrée, dont la genêts tressés et de bruyè-

tr'ouverte; Isabelle la tire nt qu'elle peut voir dans

Des blocs de bois, des souches et des pierres servent de sièges, et, dans le milieu, un tas de cendres indique qu'on y fait souvent du feu.

Qui vient là? Qui se sert de cette maison comme d'abri? Des vagabonds, coureurs de frontières? Des contrebandiers? Des bûcherons? Des charbonniers, peut-être?

Isabelle étend Marthe sur un tas de mousse et de feuilles mortes; elle veut lui frapper dans les mains pour lui faire reprendre connaissance; mais elle sent tout à coup un frisson qui des pieds lui monte à la tête. Une grosse sueur froide mouille son front. Ses yeux se ferment et elle s'effondre auprès de sa sœur, dans un état complet de faiblesse, elle-même évanouie.

Il y a une demi heure qu'elles sont demi-mortes, quand s'ouvre de nouveau la porte de bruyères et de genêts.

Entre les murs, le pan découpé du ciel est toujours noir et la neige continue de tomber, drue et incessante.

Deux hommes viennent d'entrer et secouent leurs vêtements sur le seuil; ils referment la porte, font deux pas dans l'intérieur, et l'un d'eux tire une boîte d'allumettes, allume un rat-de-cave et le pose dans un coin.

(A suivre.)

Banque Cantonale fribourgeoise

Nous recevons en tout temps des dépôts à intérêt aux conditions suivantes :

4 ¹/₄ ⁰/₁₀₀ sur carnets d'épargne

4 ¹/₂ ⁰/₁₀₀ contre obligations
A TERME FIXE

près de la Poste **FRIBOURG** près de la Poste

Agences à BULLE,
Châtel-St-Denis, Chiètres, Estavayer et Morat.

BULLE - Place de la Foire - BULLE

Seulement quelques jours

— Théâtre —

Cirque „Métropole“

Etablissement moderne.

Samedi 7 septembre, à 8 h 15 du soir

Grande représentation d'ouverture

Dimanche 8 septembre, à 3 h. après midi

Représentation de famille et enfants.

Le soir à 8 h. 15

Grande représentation de gala

Lundi et Mardi à 3 h. et 8 h. 15

Grandes représentations.

Nouveau! - Pour la première fois - Nouveau!

LES VRAIS CHINOIS

dans leur course à la mort, à travers le cirque, pendus par les cheveux.

Le grand prêtre chinois Won-Arr-Woo

avec sa troupe de batteleurs et acrobates à tresses.

Tous les soirs, à 8 h. 15

Grande représentation de gala

avec changement de programme.

Incontestablement la plus grande attraction de l'actualité. Personne ne devra manquer d'assister à ces attractions, car cette occasion extraordinaire ne reviendra plus jamais.

Changement de programme à chaque représentation.

Prix des places : Réservées 2 fr. ; premières 1 fr. 50 ; secondes 1 fr. ; troisièmes 60 cent. Les enfants en-dessous de 10 ans paient demi-place.

La Direction n'ayant pas ménagé les grands frais, afin de pouvoir présenter à l'honorable public des attractions extraordinaires, compte sur une très nombreuse affluence.

BULLE - Place du Petit-Marché - BULLE

pendant la Bénichon, les 8, 9 et 10 septembre,

LE CINÉMATOGAPHE

de la Famille Wæber-Clément, Yverdon

Grandes représentations

à partir de 3 h. de l'après-midi.

Nombruses vues nouvelles et inédites, entre autres :

Le plus grand succès cinématographique :

Le Mort vivant,

grand drame sensationnel en trois parties. 1000 mètres de longueur, ainsi que

le Poison de l'Humanité,

grand drame social en trois parties, plus de 1100 mètres de longueur, etc., etc., etc.

Prix des places : 1 fr. 20, 1 fr. et 50 cent.

Les enfants en-dessous de 10 ans demi place.

Le programme de chaque séance est affiché à la caisse.

Se recommande.

Le Propriétaire.

Société électrique de Bulle.

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire, le 15 septembre 1912, à 10 ¹/₂ h. du matin, à l'Hôtel de Ville de Bulle.

TRACTANDA :

1. Rapport du Conseil d'administration et des commissaires-vérificateurs pour l'exercice 1911-1912 ;
2. Approbation des comptes et décharge au Conseil d'administration et aux commissaires-vérificateurs. Fixation du dividende ;
3. Nomination de deux membres du Conseil d'administration, des commissaires-vérificateurs et de leur suppléant ;
4. Propositions individuelles.

Le bilan, le compte de profits et pertes et le rapport des commissaires-vérificateurs déposent dès maintenant au bureau de la Société, où Messieurs les actionnaires peuvent en prendre connaissance.

Les cartes d'admission à l'assemblée seront délivrées jusqu'au 14 septembre, contre dépôt des actions au siège social.

Bulle, le 29 août 1912.

1885

Le Conseil d'administration.

Montagne à vendre

région de la Berra. 100 poses, bon chalet, eau abondante. Agence générale immobilière Léon Glasson, Fribourg.

Crédit Gruyérien, Bulle.

MM. les porteurs de parts de fondation du Crédit Gruyérien sont informés que l'Etablissement rachète les dits titres au cours de fr. 100.— net.

Prière de les présenter à la Caisse de l'Etablissement, à Bulle, ou les adresser par la poste.

BULLE - Place de l'Union - BULLE

AEROPLANE

ZEPPELIN

Nouvelle attraction pour la première fois à

BULLE,

très bel éclairage électrique.

GRAND SUCCÈS PARTOUT.

Pour Bénichons

MOUTARDE d'Alsace. CANNELLE Ceylan. ANIS étoilé et moulu. SA-FRAN pur. EPICES diverses. SUCRE candis. SUCRE glace. RAISINS Sultan, Denia et Corinthe BISCUITS. VANILLE. MARGARINE. GRAISSE. CON-SERTABLES en détail et en saux. COCOSE. — CONFITURES.

Spécialité de Cafés
torréfiés et verts.

Assortiment complet

de
Conserves alimentaires.

AU MAGASIN

Vve Louis Treyvaud

Grand'Rue 38, BULLE

BONNE MUSIQUE
et DANSE

les 3 jours de la Bénichon,

Café des Halles, Bulle.

Invitation cordiale.

L. Sudan.

Bénichon de la Verrerie,

les 8, 9 et 10 septembre,

Bonne Musique et Danse

à l'auberge de l'Industrie.

Le tenancier.

A l'occasion de la Bénichon,
les 8, 9 et 10 septembre,

BONNE MUSIQUE
ET DANSE

au Café du St-Michel,

BULLE.

Orchestre de Berne.

Invitation cordiale.

E. Roulin.

Les 3 jours de la Bénichon,
BONNE MUSIQUE
et DANSE libre

dans la grande salle du

Café de l'Harmonie,

BULLE

Invitation cordiale.

A. Corboz.

A l'occasion de la Bénichon,
les 8, 9 et 10 septembre,

BONNE MUSIQUE
ET DANSE

au Café du Tivoli,

BULLE

Invitation cordiale.

J. Grand.

A l'occasion de la Bénichon
les 8, 9 et 10 septembre

BONNE MUSIQUE
& DANSE

au Café Fribourgeois, Bulle.

1872

Mme Sauer.

Les 3 jours de la Bénichon,
au Tirage, Bulle,

Bonne Musique
et Danse.

Invitation cordiale.

J. Morand.

A l'occasion de la Bénichon
BONNE MUSIQUE
ET DANSE

Auberge du Tonnellier, BULLE.

Consommations de 1^{er} choix.

Invitation cordiale.

F. Grand.

On demande sommeliers connaissant bien le service, pour les 3 jours.

Ch

Dépôt des
Kohler, Nestlé,
Tobler, Grison

5 % d'escompte en fin

Su

BANQUE

Cap

Nous faisons

AV

sur BILLET

nantissement d

dam).

ESCOMP

titres et de cou

B

Le soussigné a l'hon

1er septembre la bou

monie (anciennement

CH

La foire indle
grand marché au
tembre prochain,
vendre. Aucun marché
champ de foire. 350 A

Mis

Le lundi 16 sept

nerie du Bry, il ser

Mobilier: Lits co

tabourets, fauteuils, vi

Chédail: harnais

tes à une et deux roue

res divers, chaudière e

Divers: charriots

lage de menuisier, éta

éventuellement, un ch

Tous les objets peuv

La soussignée a l'

vira le

Café-B

à partir du 1^{er} sept

Conse

Se recommande,

1849

BRAS

Les jours de

tel des Alp

A vendre: l

;

;

CONC

Invitation cordiale

Chocolats

Dépôt des marques renommées Peter, Cailler, Kohler, Nestlé, Lindt, Sprüngli, Suchard, Klaus, Tobler, Grison, A. & W. Lindt, « Mercure », etc. 5 % d'escompte en timbre rabais. Plus de 80 succursales en Suisse.

Succursale à Bulle :

Le plus grand choix se trouve toujours au
„MERCURE”

Chocolats suisses et denrées coloniales
Marchandise toujours **fraîche.**
Place de l'Union II.

On demande deux
bons charretiers

pour de suite.
S'adresser à Haasenstein et Vogler sous
H 1472 B. 1322

Agence agricole Suisse
Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et
fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,
984 Genève.

BANQUE POPULAIRE DE LA GRUYÈRE BULLE

Capital-actions : Fr. 1.000.000.—

Nous faisons à des conditions favorables des

AVANCES DE FONDS

sur BILLETS à ORDRE ou en COMPTE COURANT contre
nantissement de titres, cautionnement ou hypothèque (gardance de
dam).

ESCOMPTE d'effets de commerce. — ENCAISSEMENT de
titres et de coupons échus. — Fourniture de chèques.

BOULANGERIE

Le soussigné a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il dessert dès le
1er septembre la boulangerie rue du Moléson, bâtiment du Café de l'Har-
monie (anciennement boulangerie Torche).

P. HAYOZ.

CHATEAU-D'ŒX Pays-d'Enhaut (Vaud).

La foire indiquée pour le 20 septembre sera remplacée par un
grand marché au bétail, qui aura lieu à Château-d'Œx, les 19 et 20 sep-
tembre prochain, et où les éleveurs du Pays d'Enhaut amèneront tout le bétail à
vendre. Aucun marché ne sera conclu avant le 19 septembre à midi et ailleurs que sur le
champ de foire. 350 à 400 têtes de bétail sont inscrites pour la vente. 1350

Mises publiques.

Le lundi 16 septembre prochain, dès les neuf heures du jour, à la Tan-
nerie du Bry, il sera vendu une quantité d'objets divers, savoir :

Mobilier : Lits complets, armoires, buffets, commodes, canapés, chaises, tables, bancs,
tabourets, fauteuils, vitrines, etc.

Chédail : harnais divers, couvertures, licols, char camion, char à pont à bras, charret-
tes à une et deux roues, traîneaux de promenade, camion de travail, chaînes, outils aratoi-
res divers, chaudière en cuivre, etc.

Divers : charriots de moulins, balances romaines et bascule de 750 kg. de force, outi-
lage de menuisier, établi, étaux, sacherie, etc. Une grande quantité de fagots secs et,
éventuellement, un cheval de 5 ans et de première qualité. Favorables conditions.

Tous les objets peuvent être vus dès le 8 septembre sur place.

L'exposant : **Ant. Morard.**

La soussignée a l'honneur d'aviser le public de Bulle et des environs qu'elle desser-
vira le

Café-Brasserie „La Viennoise“

à partir du 1^{er} septembre.

Consommations de 1^{er} choix. — Service soigné.

Se recommandé,

1349

Mlle Marie JAQUET.

Agence générale immobilière Léon GLASSON

ancien directeur de la Banque Cantonale
FRIBOURG (Suisse).

ACHATS, VENTES, GÉRANCES ET LOCATIONS
d'immeubles.

Appui financier.

Les jours de foires à Bulle, dès 1 heure après midi, au Café de l'Hô-
tel des Alpes.

A vendre : Belles montagnes, très printanières, avec forêts, 2 cha-
lets et habitation, vallée de Charmey.
quelques domaines de 20 à 100 poses.
deux bonnes forges à la campagne.

BRASSERIE du MIDI, BULLE

Les 3 jours de la Bénichon

CONCOURS DE QUILLES BEAUX PRIX

Invitation cordiale.

Pendant les chaleurs ayez toujours sous la main un flacon d'Alcool de Menthe et camomilles Golliez

depuis 38 ans le remède de famille par excellence contre les étourdissements,
maux de ventre, maux de cœur.

En flacons de fr. 1.— et 2.—
dans toutes les pharmacies.

BONNARD Frères

LAUSANNE

Tissus en tous genres.

Confections.

Ameublements.

Les collections complètes des Nouveautés de la saison sont en
dépôt chez

Mme Vve Emile Barras, ngte, Bule.

On trouvera chez leurs représentants tout le choix des articles
en magasin à Lausanne et AUX MÊMES PRIX. Suivant désir,
ces collections peuvent être portées à domicile.

Mme F. Ormin

Sage-femme

Reçoit des pensionnaires à toute époque.
TÉLÉPHONE 4588.

Confort.

Prix modérés.

Près de la gare.

Rue de Berne 9, GENEVE.

Mises publiques.

Le jeudi 12 septembre prochain,
Alphonse, feu Joseph Romanens de
Sorens, exposera à vendre en mises publi-
ques les immeubles qu'il possède, désignés
sous les articles 543, 544, 359, 360, 361 et
362 du registre foncier de Sorens.

Les enchères auront lieu de 2 à 4 heu-
res après midi à l'Hôtel des Alpes
à Bulle.

Pour les conditions s'adresser au notaire
A. Andrey, à Bulle. 1292

A louer

deux beaux appartements.
S'adresser A. Bochud, Alpes.
A la même adresse une belle chambre
meublée ou non. 1256

A louer

à personnes tranquilles un appartement
de 3 chambres, cuisine et dépendances, eau
et lumière électrique.
S'adresser à Folghera, entrepre-
neur. 1276

Gîte à vendre

près d'Hauteville (Gruyère); environ 30 po-
ses, très printanière, beau chalet avec
grange. Convientrait spécialement à syndi-
cat d'élevage. Agence générale immo-
bilière Léon Glasson, Fribourg.

C. T. BROILLET

Médecin-Chirurgien-Dentiste

à Fribourg

absent

en septembre.

H. DOUSSE

DENTISTE

« Bulle »

a transféré son domicile,
AVENUE DE LA GARE.

Vente immobilière.

Pour cause de départ, les enfants de Fran-
çois Morand, à La Tour-de-Trême,
exposent en vente par voie de mises publi-
ques, à l'Hôtel-de-Ville de La Tour,
le lundi 9 septembre, à 1 heure, leur
propriété consistant en une maison avec
grange, écurie et remise, plus deux grands
jardins et une parcelle de terrain attenant;
le tout bien situé au centre du village, près
des nouvelles usines Nestlé; favorables
conditions de paiement. Pour tous ren-
seignements, s'adresser à François Mo-
rand, La Tour.



chez : P. Gavin, pharm.; Coiff. P. Gre-
maud et Coiff. Vve A. Margot, Bulle.
Pharm. Jambé; Braun, coiffeur, à Châ-
tel-St.-Denis. 1020

SAGE-FEMME

Mme PHILIPONA-GIROUD
reçoit des pensionnaires
20, rue du Mont-Blanc, GENEVE.
— Téléphone 6696. —

Ch. DEMIERRE

médecin dentiste

Bulle

de retour.

Domaine à louer.

A louer domaine de 15 à 16 poses, bon
terrain.

S'adresser à Gremaud Léon, à Riaz.



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

La Banque d'Etat et ses débiteurs

On a cru longtemps que de l'Etat avait été créé pour venir en aide à l'agriculture. Une bonne partie de la dette a été consacrée à la dot de l'établissement cantonal, et il a fallu mettre de remplir consciencieusement son rôle. Or, nous avons vu de quelle façon les administrateurs ont rempli leur mission. Non seulement cru qu'après les événements dont le développement a été défilé au sein de la législature ne restait qu'un souvenir, mais les sanctions que réclamait l'Etat.

Nous nous étions trompés, nous devons le reconnaître avec regret, et revenir malgré tout à un grave sujet.

Les deniers de la Banque ont été dilapidés par une longue suite de gouvernements pour ne pas dire plus, et qui la dirigent.

Les fonds de réserve ont été entamés d'une façon considérable pour couvrir les pertes et les dépenses. Il semblait tout naturel que la haute main sur l'Etat, recherché toutes les ressources possibles, fût rendre gorge et en ont profité indûment. Mais jusqu'à présent les pertes à la charge de ce sont occasionnées par leur conduite.

Mais jusqu'à présent rien venir. Les personnes qui ont empêché de faire avec les opérations lesant ses intérêts tranquillement à leur travail, après quelques semaines de cueillement, lever bien les rigueurs de la loi, certains qu'on ne saurait les en empêcher.

Cependant, il était urgent de reconstruire promptement d'une autre façon la Banque de l'Etat.

On a trouvé un moyen mais qui va précisément au but qui a été fixé lors de la création de cet établissement. Les fonds perdus, au lieu de les rechercher auprès de certains débiteurs, justice vient